

« Une coopérative de savoirs paysans »

En Rhône-Alpes, une association réunit des maraîchers en agriculture biologique autour de l'auto-construction.

Créée en 2011, ADABio Autoconstruction¹ est le fruit de l'association entre des maraîchers et des techniciens de l'ADABio (association des producteurs biologiques du Nord-Est de Rhône-Alpes). Cette association qui se définit comme une « coopérative de savoirs paysans » est un réseau socio-technique qui recense les savoir-faire empiriques en matière de matériel agricole des paysans sur les exploitations, les valorise et les diffuse. L'objectif de cette mutualisation est de faciliter l'accès à l'installation, à la conversion et à la démarche de progrès en agriculture biologique et ainsi contribuer au développement de ce mode de production.

DES OUTILS ET DES HOMMES

L'idée centrale du projet d'ADABio Autoconstruction est qu'il existe des savoirs et des trouvailles qui émanent des paysans, eux-mêmes étant à l'origine de la création, de l'amélioration, de la réparation et de l'entretien du matériel agricole au service de leurs exploitations. L'association recense le matériel adapté dont elle trace les plans, éventuellement corrigés, et les diffuse par des formations à l'autoconstruction. Un *Guide de l'autoconstruction : outils pour le maraîchage biologique* a également été créé (cf. TRI n°423); pendant deux ans, un important travail bénévole a permis de réaliser ce support qui compile les tutoriels de seize outils à construire soi-même. « Ce travail conséquent n'a pas recueilli assez de soutien de fondations ou de collectivités locales pour le vendre en-deçà du prix actuel de 145 euros », regrette Julien Reynier, animateur chargé du

ADABio Autoconstruction propose des formations sur les techniques de travail de l'acier pour « gagner en autonomie sur la ferme et retrouver la maîtrise de l'outil de travail ».



développement des dispositifs de diffusion de l'auto-construction.

Toutefois, le prix doit être relativisé : c'est un investissement faible au regard des gains réalisés grâce à l'auto-construction des outils qu'il permet. De plus, l'association fait, selon Julien Reynier, « des efforts pour que les outils soient accessibles, à l'image de la barre porte-outils dont le tutoriel et les plans sous licence libre sont disponibles gratuitement ». Enfin, comme toute association, ADABio Autoconstruction a besoin de ressources pour financer ses projets de recherche et développement ; les recettes du livre sont dédiées à cette fin.

DE L'ASSOCIATION À LA COOPÉRATIVE

L'association préfigure la constitution d'une coopérative dont la forme juridique sera celle d'une Société coopérative d'intérêt collectif. Julien Reynier précise : « Cette forme de coopérative permet d'associer différents acteurs : les paysans, les salariés, les fournisseurs de matières premières ou encore les collecti-

tés territoriales. Elle semble plus cohérente pour fédérer ces acteurs autour d'un projet commun de développement de l'agriculture biologique. » C'est un moyen d'ancrer le projet dans le territoire, pour une association qui travaille par ailleurs au-delà de la seule région Rhône-Alpes. Ainsi ADABio Autoconstruction a déjà dispensé ses formations en Île-de-France, en Franche-Comté, en Alsace, en Bourgogne et même au Québec ! « Nous sommes en train de devenir la structure référente en zone francophone de développement de matériel identifié d'auto-construction pour l'agriculture biologique », constate l'animateur. Un partenariat est même noué avec un réseau « cousin » américain, le *Farm Hack*² : échanges d'expériences et d'outils sont à l'ordre du jour...

Le « faire soi-même » est en développement ; cette pratique permet d'associer économies et démarche de progrès écologique car avoir le label Agriculture biologique ne signifie pas nécessairement être avancé dans la pratique technique.

■ AUDE TORCHY (AFIP)

1 - www.adabio-autoconstruction.org.

2 - <http://farmhack.net>.